



CYRIL
DION

À l'orée
du danger

poèmes

ACTES SUD

Illustration de couverture : © Stéphane Kiehl / costume 3 pièces

© ACTES SUD, 2022
ISBN 978-2-330-16416-4

CYRIL DION

À l'orée du danger

poèmes

ACTES SUD

Éperdus de satin
habillés de hardes et d'orfèvreries,
émiettés,
consumés,
c'est ici que notre histoire débute
en ce jour précis,
alors que l'abîme ne fut jamais si proche,
basculés sur un coussin de soie,
les yeux hagards et le ventre gras,
entourés des millions d'enfants d'Afrique,
des paysans des steppes,
des indiens des forêts,
des employés d'entreprises,
de la souffrance étrangère,

et de l'inavouable communauté de destins
qui les réunit.

Rien à l'horizon
que tempêtes et foudre
futur cadennassé que les oracles ne cessent d'obscurcir
glace pilée
tôle pliée
amours désincarnées.

Nous ne voulons pas de ces écrans qui vomissent
burgers
bagnoles
baskets.

Nous ne voulons pas de ces stupides hangars de tôle colorés
autour desquels tournent les SUV
et les arcs autoroutiers
bandés de tonnages
et de cubes tractés.

Nous ne voulons pas de ces jobs empestés
qui ne nous promettent rien
que pelouses et pavillons
rayonnages et caddies pleins
cocktails fluos
et retraites à points.

Nous ne voulons pas
de ces usines effarées
où les bêtes
meuglent et périssent.

Nous ne voulons pas de ces champs gagnés sur les troncs
et de ces chaînes qui crissent,
pas de ces machines hurlantes
qui fracassent les manteaux d'écorce.

Non
de tout cela
nous ne voulons rien
et pourtant nos mains
s'agitent sur l'écran
nos doigts
cherchent à saisir
à traîner, à scroller
sont dévorés de clics
usines à images nettes
et bon sang
que de saisons passées
le cul sur un canapé
à dilater nos pupilles
à coups de like et de matchs et de swipe et de tweets
accélération des battements
assourdissant les tics
qui défilent
et qui rythment
d'autres clics
signaux lancés
aux bras invisibles qui creusent,
portent

et assemblent
aux bras qui façonnent, découpent et agglomèrent
aux robots qui scannent
aux chauffeurs qui livrent
aux livreurs qui sifflent
aux clients qui jouissent
et déchirent enfin
le carton numéro vingt
parce que quand même putain
on le vaut bien
je le vau**x** bien.